

Note sur le *Mimusops congolensis* (De Wild.)
W. Russell et Hédin (syn : *Austranella*
congolensis (De Wild.) A. Chev.)⁽¹⁾

PAR L. HÉDIN

Dans l'énumération des plantes récoltées par Em. Laurent, M. E. De Wildeman [1] (2) signala pour la première fois en 1907 et décrivit la graine et le fruit, ainsi que les rameaux fructifères d'un arbre du Bas-Congo, dont il n'avait pas vu les fleurs.

Par la présence d'une graine dans le fruit et par la nervation des feuilles, il croyait pouvoir rapporter cette plante au genre *Mimusops* L. et il la nomma *Mimusops congolensis* De Wild.

Des graines de cette espèce et un rameau stérile provenant du Bas-Congo, et récoltées par M. V. Aufran, furent envoyées en 1913 par M. L. Fourneau, lieutenant-gouverneur au Moyen-Congo, à M. Aug. Chevalier.

M. Aug. Chevalier, dans son livre « La Forêt et les Bois du Gabon » [2], d'après l'organisation de la graine, était disposé à rapprocher la plante du genre *Dumoria*, mais les différences justifiaient à ses yeux la création d'un genre nouveau, le genre *Austranella* A. Chev. ; la plante prenait le nom d'*Austranella congolensis* (De Wild.) A. Chev.

Au cours d'une mission forestière au Cameroun, nous avons récolté les éléments de description de cette espèce intéressante. L'amande de sa graine contient une huile qui, d'après M. Margailan, est presque concrète à 24°. Son bois, dans lequel les indigènes creusent des pirogues, est vendu sur le marché en même temps et sous le nom de *Moabi* qui est celui du *Baillonella toxisperma* Pierre.

1. Pour cette étude, faite au Laboratoire d'Agronomie coloniale, sous la direction de M. AUG. CHEVALIER, nous avons reçu les conseils de M. W. RUSSELL, chef de travaux honoraire au P. C. N. Nous le prions de trouver ici toute notre gratitude. Nous avons également comparé nos échantillons avec ceux que M. BAUDON, administrateur des Colonies, a bien voulu nous montrer.

2. Les chiffres entre [] renvoient à l'index bibliographique.